

le même but d'un mélange d'eau de Cologne, de vinaigre et d'eau⁽¹⁾. (Edw.-John Waring, *a Manual of practical therapeutics*, third edition; London, 1871, p. 25.)

CHAPITRE II

Sécrétion sébacée

Nous avons dit plus haut quel rôle jouent les sécrétions folliculeuses dans les fonctions de la peau. Les indications qu'elles fournissent peuvent être ramenées aux suivantes :

1° Augmenter ou suppléer artificiellement les sécrétions sébacées;

2° Les diminuer quand elles sont exagérées;

3° Faciliter leur libre excretion.

Examinons séparément les moyens médicamenteux que réclament ces troubles des sécrétions folliculeuses de la peau.

ARTICLE I^{er}. — STIMULANTS ET SUPPLÉTIFS DE LA SÉCRÉTION SÉBACÉE

Partout où deux plis de la peau ou des muqueuses qui tapissent les orifices naturels sont en contact, il existe des follicules sébacés qui lubrifient ces surfaces, favorisent leur glissement l'une sur l'autre et préviennent la macération de leur épiderme et de leur épithélium; c'est ce que l'on constate à l'aisselle, au pli crural, derrière le pavillon de l'oreille, à la vulve, au prépuce, dans le sillon labial, etc., et accidentellement dans les plis ou bourrelets cutanés qui se forment chez les personnes obèses. On attribue généralement les intertrigos, quelquefois si tenaces et si douloureux, qui se forment dans ces points, à l'action irritante locale de la sueur; mais l'arrêt ou la diminution relative de la sécrétion des follicules me semblent jouer le principal rôle dans sa production, et ce qui me paraît le démontrer, c'est que, dans les intertrigos anciens, notamment dans cette forme si rebelle que Devergie a décrite sous le nom d'*intertrigo purifluens*, les stimulants, et en particulier les douches salines, sulfureuses, etc., sont les moyens qui réussissent le mieux.

L'intertrigo est-il récent, on absorbe la sueur avec de la

(¹) 460. Le mélange recommandé par Scudamore se composait de 1 p. de vinaigre, 1 p. d'eau de Cologne et 2 p. d'eau.

poudre de tan⁽¹⁾, de lycopode⁽²⁾, de vieux bois, des *poudres à poudrer*, et on interpose entre les plis, et par sa surface graissée, un linge enduit de liniment oléo-calcaire⁽³⁾, de beurre ou de glycérine, pour suppléer artificiellement au défaut de sécrétion onctueuse.

La destination physiologique du cérumen, qui lubrifie la partie interne du conduit auriculaire, n'est rien moins que connue; les hypothèses avancées par Sœmmering, et répétées à l'envi d'après lui, n'ont certes rien de bien satisfaisant. Nous croirions volontiers, pour notre compte, que cet enduit cérumineux a pour but d'isoler le conduit auriculaire et la face externe de la membrane du tympan des variations hygrométriques de l'atmosphère, et, par suite, de prévenir des inégalités, toutes physiques, de tension et de relâchement, préjudiciables à la transmission des ondes sonores. Quoi qu'il en soit, cette sécrétion est nécessaire à l'intégrité de l'audition, et il paraît bien démontré aujourd'hui que, quand elle diminue ou disparaît, il se produit toujours un certain degré de surdité. Or cette sécheresse de la muqueuse du conduit auriculaire coïncide toujours avec une blancheur plus ou moins mate et une hypersécrétion de cellules épidermiques. Quand cet état est bien constaté, la glycérine en vient presque toujours à bout; elle supplée la sécrétion cérumineuse, dissout et entraîne l'épiderme accumulé, et même, dans un grand nombre de cas, rétablit à la longue la sécrétion du cérumen.

Tels sont les faits qui paraissent bien établis par les travaux multiples des médecins anglais, notamment de Yearsley, Turnbull et Wakley. La surdité, dans ces cas, s'accompagne d'ordi-

(¹) 461. La *poudre de tan* destinée à cet usage doit être porphyrisée; on l'emploie rarement seule. Un mélange à parties égales de poudre de tan porphyrisée, d'amidon et de sous-nitrate de bismuth, convient très-bien pour cet office d'absorption.

(²) 462. On peut employer comme *poudres absorbantes*, indépendamment de la poudre de lycopode et de vieux bois, de la poudre de riz, de la pierre de savon ou stéatite, de la craie de Briançon. La poudre de riz contient quelquefois jusqu'à 60 p. 100 de plâtre (Piesse). Ces poudres sont d'ordinaire aromatisées avec l'iris, la cassie, etc. On les applique par projection ou à la houpe. Quand les surfaces sont humides, on se sert avec avantage d'un petit soufflet à poudre insecticide.

(³) 463. Le *liniment oléo-calcaire* du Codex se compose de 1 partie d'huile d'amandes douces et de 9 parties d'eau de chaux. C'est, en réalité, un savon liquide.

naire de tintements d'oreille, de sifflement, de sensation de chatouillement dans le conduit (1).

Les corps gras peuvent, au même titre que la glycérine, servir à suppléer la sécrétion des follicules cutanés et prévenir l'intertrigo; mais ils ont l'inconvénient d'être moins fluides que cette substance et de passer rapidement à un état de rancidité qui les rend âcres et irritants pour les parties sur lesquelles on les applique; la glycérine tout à fait pure, privée d'acidité, constitue, à ce point de vue, une acquisition thérapeutique des plus utiles.

L'alopécie accidentelle peut tenir à des causes complexes: ici, à un alanguissement de la nutrition, qui ne permet plus aux follicules pileux de recevoir une quantité de sang suffisante, comme à la suite des maladies graves ou de longue durée; là, à une altération morbide du follicule lui-même; d'autres fois, au développement d'un parasite végétal, etc. L'arrêt de la sécrétion des glandes pileuses annexées à chaque follicule peut-il contribuer pour sa part à l'alopécie? On n'en saurait douter, quand on songe que les cheveux deviennent d'habitude secs, cassants, ternes, et que le pityriasis, qui coïncide toujours avec une diminution de la sécrétion folliculeuse, est une des causes les plus habituelles de la calvitie. C'est surtout dans ce cas qu'il y a intérêt à suppléer cette sécrétion par des corps gras; et ici encore la glycérine, diversement aromatisée, peut rendre de très-grands services et remplacer ces pommades complexes que patronnent l'empirisme et la spéculation (2).

(1) 464. Voici le traitement que recommande Wakley: on nettoie le conduit avec de l'eau tiède et on le dessèche avec du coton porté à l'extrémité d'une pince; cela fait, on y verse un peu de glycérine anglaise et on bouche l'orifice avec un petit tampon de gutta-percha, ramolli préalablement dans l'eau chaude. Tous les matins on renouvelle ce pansement: peu à peu le conduit perd son aspect luisant et perlé; des morceaux d'épiderme se détachent et sont enlevés à l'aide d'une pince ou par une injection. Ce traitement dure ordinairement de deux à quatre semaines. A la suite, les malades doivent, au moins une fois par semaine, enduire le canal auditif avec de la glycérine portée au moyen d'un pinceau de blaireau, ou bien introduire dans le conduit un bourdonnet de coton imbibé de cette substance. Les observations publiées à l'appui de cette méthode si simple sont bien faites et se recommandent par la netteté des résultats. (*Bullet. de therap.*, t XXXVII, p. 140; XL, p. 234, et XLV, p. 280.)

(2) 465. On peut se servir, dans le cas de pityriasis du cuir chevelu, de lotions avec 1 partie de glycérine et 5 parties d'eau de rose. Dans

Tels sont les moyens à l'aide desquels on peut suppléer localement la sécrétion folliculeuse, quand elle est diminuée ou supprimée. Quant à l'indication de la rétablir, nous serons obligé de confesser que nous n'avons aucune ressource directe qui puisse conduire à ce but; tous les moyens médicamenteux usités en pareil cas agissent sur la sécrétion sudorale en même temps que sur la sécrétion sébacée, comme nous l'avons dit plus haut, en indiquant la conduite à tenir pour rappeler l'éphidrose fétide des pieds quand elle s'est supprimée brusquement, et que des accidents graves sont imputables à cette suppression. Il est d'autant moins douteux que le flux sébacé joue un grand rôle dans ces transpirations locales, qu'on les rencontre ordinairement là où les follicules sécréteurs sont agglomérés, et qu'on a remarqué que le rappel de cette transpiration ne modifie les accidents qu'autant qu'elle a repris son caractère de fétidité habituelle.

ARTICLE II. — RÉPRESSEURS DE LA SÉCRÉTION SÉBACÉE

S'il est indiqué de respecter un flux sébacé abondant quand l'économie en a pris l'habitude et qu'il est devenu, à la longue, une sorte d'émonctoire nécessaire, il n'en est pas de même à une époque rapprochée de son début. Plus tard même, et en procédant avec une extrême prudence, on peut souvent, sinon toujours, l'amoindrir, le rendre moins fétide et prévenir les intertrigos et les ulcérations qu'il entraîne quelquefois. Les smegma préputial et vulvaire, le smegma interdigital des pieds, sont dans ce cas. Des soins minutieux de propreté, l'usage de lotions fraîches, légèrement acidules ou astringentes, aromatisées de manière à masquer l'odeur fétide qu'exhale cette sécrétion, constituent des moyens inoffensifs et qui manquent rarement le but qu'on se propose.

Stanislas Martin a indiqué, comme moyen de neutraliser l'odeur fétide des pieds, l'usage de semelles minces de carton, de papier fort ou de flanelle, que l'on enduit d'une forte couche de charbon de bois porphyrisé (1).

quelques cas, on alcalinise cette lotion avec du borax. Telle est la formule suivante, conseillée par Stratin:

℥ Borax.....	2 à 4 gram.
Glycérine.....	15 —
Eau de rose.....	125 —

(1) 466. On trempe une feuille de papier dans un mélange de 40 gram. d'eau, 40 gram. de gomme arabique en poudre et 15 gram. de charbon